

## DIRECTEURS GÉNÉRAUX

# La violence du métier de DGS

Sur fond d'actualité dominée par la réforme territoriale, l'union régionale Bretagne du Syndicat national des directeurs généraux des collectivités territoriales (SNDGCT) a mobilisé, autour d'une table ronde, pas moins de 150 directeurs généraux, le 22 janvier, à l'hôtel de Rennes métropole.

**Evolution du poste.** Au cœur des discussions : les mutations juridiques et financières entraînées par cette nouvelle disposition législative pour les collectivités et les communes, mais aussi l'évolution du métier de directeur général des services (DGS) au sein des métropoles de demain : DG d'arrondissement assurant les services de proximité à l'exemple de leurs collègues parisiens ou DG animateurs du projet d'agglomération, tels les DGS de la métropole rennaise ? Les différents scénarios présentés par Alexandre Rotureau, DGS de La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique), ont rappelé à quel point l'implication de l'élu dans la dynamique communautaire reste déterminante. Autre



**Corinne Hervé, présidente du SNDG Bretagne : « Les DGS sont confrontés aux incertitudes liées au cadre de l'emploi juridique et aux réformes. »**

temps fort de la journée : la mise en évidence de la dimension de violence du métier de DGS par deux sociologues : Laurence Durat, de l'université de Mulhouse, et Loïc Brémaud, de l'université de Rennes. Au carrefour de logiques très différentes – celle, légitime, des élus ; celle, légitimée par l'expertise d'usage, de la population et celle des services – le DGS est la variable d'ajustement qui doit prouver, au jour le jour, sa légitimité. « Tous se sont reconnus dans ce portrait d'un

manager qui doit composer avec des contraintes très différentes de celles que rencontrent les dirigeants du secteur privé, constate Corinne Hervé, présidente du SNDG Bretagne, sans compter les incertitudes liées au cadre de l'emploi fonctionnel et aux réformes en cours. » Il est donc plus indispensable que jamais de « tisser des liens avec l'université, avec des sociologues, qui arrivent à exprimer avec le recul du chercheur, notre ressenti ». L'initiative inspire déjà d'autres présidents de délégation régionale qui veulent prolonger les débats sur leur territoire.

Une perspective dont se félicite Corinne Hervé, qui est désormais présidente de la commission management du syndicat : « Nos rencontres nationales réunissent des collègues – adhérents et non adhérents – qui ne peuvent pas se rendre au congrès national ; il est donc important que cette réflexion soit menée en région pour être relayée, ensuite, au niveau national. »

**Contact.** Corinne Hervé,  
email corinne.herve@lavilaine.com  
**Site internet.** www.sndg.info > espaces régionaux